

Dieu. Mais que Bossuet éprouve cette religieuse émotion ; elle va germer et grandir en *Oraisons funèbres*.—Nous avons tous élevé à Dieu nos prières et notre amour ; mais qu'un ange , hélas ! tombé aujourd'hui, tourne les yeux vers le ciel, sa patrie ; et sa douce voix formulera de sublimes *Méditations*, de ravissantes *Harmonies*.

Un soldat, vaincu à Philippes, doute de la vertu, il saisit son épée, et ce doute là fut un suicide. — Un poète

..... dont le monde encor ignore le vrai nom,
Esprit mystérieux, mortel, ange ou démon,

ne pouvant expliquer l'énigme de son propre cœur, doute aussi de la vertu. Riant d'un rire amer, il saisit sa plume, et ce doute là s'appelle *Don Juan*.

Une nation s'est endormie esclave dans un rêve de gloire : tout à coup, elle s'éveille, se sent digne d'être libre : un cri de patriotisme échappe à son poète : la France a ses *Messéniennes*.

Un grand poète aperçoit sur le front de la religion du Christ le caractère du beau. Ce sentiment se transforme sous sa plume en un immortel ouvrage, et l'Europe a salué le *Génie du Christianisme*.

Il m'arrive souvent, en entrant dans une bibliothèque, d'éprouver un saisissement respectueux. Il me semble que je suis dans un musée d'histoire naturelle, où sont déposées çà et là, sur des tablettes, toutes les parties organiques de l'esprit humain. Sur chaque rayon je crois voir la pensée qui a fait vivre un siècle, une nation ; ici le principe d'autorité, représenté par ces lourds *in-folio* polyglottes ; là, l'esprit d'examen ayant pour nom *Erasme, Montaigne, Descartes* ; plus loin, le sentiment du beau sous toutes ses formes, il s'appelle *Sophocle, Virgile, Platon* ; ici la grandeur d'ame, l'héroïsme : on le nomme *Lucain, Corneille* ; là bas, le bon sens universel et superficiel qui ricane sur son large rayon : à côté, le sentiment moral, qui proteste dans son coin avec une boudeuse